Comme nous avons promis, sur notre dernier numéro, à nos amis du comté de Charlevoix de publier une chanson intitulée : *Les Bonnets*, avec notice biographique sur M. Nerée, nous nous faisons un devoir de remplir aujourd'hui notre promesse.

M. Nerée.

Monsieur *Charivari*,

Un de mes amis, M. Nérée, résidant dans une paroisse peu éloignée de la Baie St. Paul, m'ayant manifesté le desir d'acquérir de la célébrité, par l'entremise de votre feuille, j'ai cru devoir lui promettre de vous faire la demande d'une colonne par numéro de votre journal, pour exposer à nu les qualités de M. Nérée à l'admiration des fidèles de sa paroisse et à l'appréciation des lecteurs du *Charivari*.

***

J'introduis mon homme : taille moyenne, cheveux noirs, barbe noire, yeux noirs, peau noire, habit noir *et cætera* noir, démarche nonchalante, habitudes sédentaires, élocution grenue, peu de jugement instruction passable, éducation nulle, savoir vivre au dessous de zéro, mine à moitié sauvage, sexe douteux : telle est l'ébauche à grands coups de ciseau que je fais aujourd'hui et que je polirai au prochain numéro, si M. Nérée le desire et si M. *Charivari* y consent.

***

Pour aujourd'hui, cependant, je dois vous dire que M. Nérée a une excellente opinion qu'il aimerait à voir partager par les lecteurs du *Charivari*. Il cultive l'amour propre ; il se croit orateur éloquent, littérateur émérite, musicien excellent ; il se targue d'avoir, outre les vertus de son état, les qualités qui font le bon citoyen et le parfait gentilhomme. Il est un des rois du pays, et porte légèrement le fardeau de son diadème. Mais ce qui le distingue par dessus tous ses confrères, c'est son talent pour l'art musicale. Avec une voix toute-à-fait fausse, criarde et discordante, il entonnera bien sûr, le *Pater Noster* sur l'air du "*Père Adam*," mais il appréciera pourtant à sa juste valeur les qualités d'une belle voix, ou l'abominable caca-phonie que se permettent de faire par fois les amateurs de chant des paroisses voisines. Je vous donne donc M. Nerée comme bon musicien appréciateur, mais M. Nérée est caca—! ! phoniste pour l'exécution.

***

Nous voyons dans les derniers journaux d'Europe qu'une marque de distinction a été accordée à un de nos compatriotes, en récompense de ses services signalés en faveur d'une des plus grandes associations du monde civilisé. Il est officiellement annoncé que le titre honorable de *Grand-Chevalier de la Manchette*, avec privilèges, est conféré à M. Nérée le caca.... phoniste.

Tous les membres de la confrérie du comté de Charlevoix se réjouiront à coup sûr de cette heureuse nouvelle, et ils peuvent maintenant compter que leur association ne peut manquer de prospérer, grâce aux vigoureux coups de poignet que le grand Chevalier se fera un plaisir de donner aux confrères et aux compères de la société.

M. Nérée continuera à faire des prosélytes pour *l'Ordre de la Manchette*, comme il en a fait depuis 1846.

S'adresser à M. Nérée, caca..! ! phoniste, Baie St. Paul.

***

M. Nérée le caca....! phoniste a récemment composé une chanson sur quelques personnages distingués, d'une des paroisses de son comté. Il espère que le *Charivari* voudra bien lui accorder la faveur de la publication de ce produit de sa verve inépuisable.

Voici la chanson :

LES BONNETS.

Air : *La Guillotine*

I

Les gros bonnets de notre place
Sont tous de célèbres sujets ;
Je veux provoquer leur grimace
En leur disant quelques couplets :
Car chaque bonnet représente
Esprit, talents et qualité ;
Permettez donc que je vous chante
Sur chacun d'eux un bout rimé. } *bis*

II

Pour chef, ils ont certain Notaire
Dont le ventre est assez renflé,
Mais, taisons-nous, c'est son affaire
S'il est bien ou mal confirmé,
Son embonpoint toujours augmente
Depuis le plus grand des malheurs,
C'est le souci qui le tourmente
Et qui lui fait verser des pleurs. } *bis*

III

Un procureur dont le calibre
Est celui d'un petit fusil,
De se convertir se croit libre
En gros tonneau, en gros baril ! !
Parfois, il perd guêtres et bottes,
Montre, chapeau, esprit, pudeur ;
Il endommage sa culotte .....
Prise à crédit chez un tailleur. } *bis*

IV

Un Sangrado plein d'arrogance
Tranche assez du petit seigneur,
Il aime à vivre dans l'aisance
Aux dépens du bon laboureur.
Il emprunte avec diligence,
Ne rend jamais de peur d'affront ;
Il porte un nom d'emprunt, je pense
Sans sourciller.....il a du front. } *bis*

V

L'Adonis de notre village,
Le plus beau type du corbeau,
Fut m'a-t-on dit, dans son jeune âge,
Le tendre amant de la Pineau.
Il se connut jamais son père,
Onques il ne sera Préfet ;
Pour sûr, il nous vendrait son frère
Pour la moitié de ce couplet. } *bis*

VI

Du sujet malgré l'importance
Encore un mot et je finis :
Pour leur plaire en la même stance
Les quatre chefs je réunis :
Le Notaire est un hypocrite,
Le Procureur est un ingrat,
Le Sangrado est sans mérité
Et l'Adonis un scélérat. } *bis*

CALINO II.

Dans le récit que nous avons fait, sur notre dernier numéro, de la confession de Jacques Recorder à Pierrot, nos lecteurs ont pu voir que le confesseur reprochait à son pénitent de porter avec trop d'orgueil, de vanité et d'ignorance son phénoménal bonnet de juge.

Nous sommes heureux d'apprendre au public qu'afin de ne plus encourir derechef une pareille admonition, notre digne juge s'est décidé à ne plus porter ce magistral couvre-chef.

Vous faites bien, cher M. Crémazie, car votre faible tête aura bien encore assez du poids de votre perruque sans y ajouter celui de votre gigantesque bonnet.

Les journaux de Montréal nous rapportent qu'à une des dernières soirées du bazar de la société St. Patrice, deux officiers du 78ème, vêtus de cesridicules costumes qu'eux seuls savent inventer, se sont permis d'insulter plusieurs dames.

Rien de nouveau là dedans, et ce n'est pas la première fois que pareille chose arrive.

Quand serons nous donc débarrassés de ces élégants et aristocratiques gamins qui ne sont bons qu'à vider un verre et à insulter tout ce qui est faible et incapable de leur faire payer leurs polissonneries ?

Ah ! si notre Lord Maire eût été là ! c'est lui qui vous rosse ça un officier !

DEVRONT PARAITRE BIENTOT.

Je cours les encans afin d'acheter toutes les vieilles chaudières, par L. F. Balardeau, notaire privé.

Manuel du bon instituteur, par Jolivet instituteur artiste.

Oh ! que je suis heureux d'être le fils de mon père, par W. G Baby.

Les vingeances magistrales, par Jacques, Recorder, surnommé le bon-homme *dollar and cost*.

Le bonheur d'être papa, par G. Marié, Barbier.

Correspondances intimes entre Gamaches et moi, par F. Belanger épicier celibataire.

C'est pas bête de coucher dans une église, par le Notaire Vallee de St Thomas, Montmagny.

La falvité et l'ignorance se lisent sur mon visage, par B-noit, employé du gouvernement.

LE CHARIVARI CANADIEN
X. Pepin, Propriétaire.
A. Guérard, Imprimeur.